

JEAN-PIERRE BOURQUIN

Expositions /// du 25 Avril au 20 Septembre 2015



© Jean-Pierre Bourquin / Sans titre - Peinture sur papier kraft armé à oeillets- 220x300, 2014

LA PATIENCE DES VOLCANS

Exposition /// du 25 avril au 5 juillet 2015

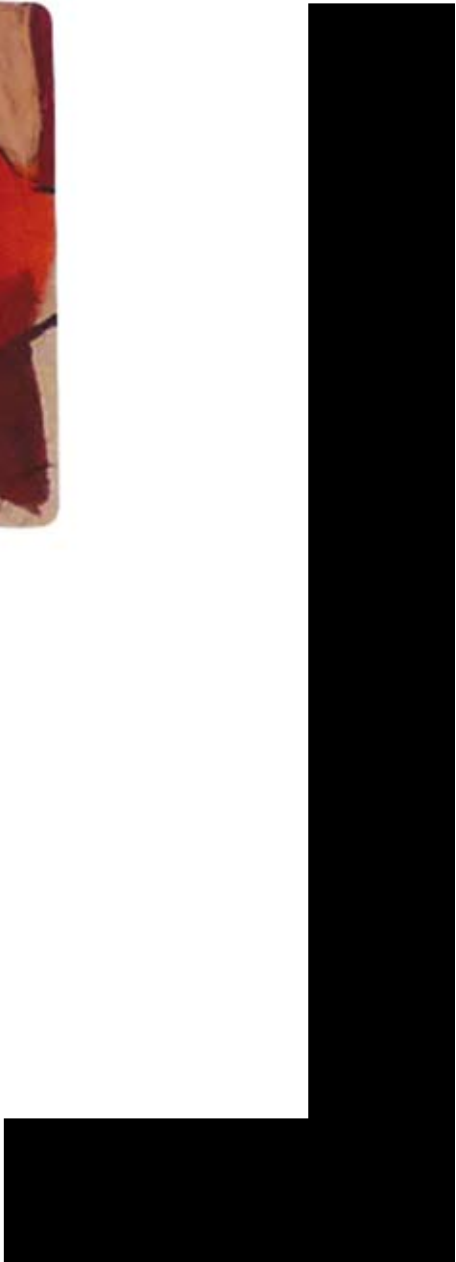
CARNETS D'ERRANCES ET PETITS PAPIERS

Exposition /// du 25 juillet au 20 septembre 2015



LA TANNERIE

7	Expositions /// édito
15	Jean-Pierre Bourquin /// par Franck Mas
39	Biographie
42	Calendrier
44	Contacts /// infos pratiques



Cette saison, La Tannerie vous propose de prendre le temps, prendre le temps d'apprécier cette œuvre dans la durée, prendre le temps de revenir pour entrer dans l'épaisseur du monde pictural de Jean-Pierre Bourquin.



© Jean-Pierre Bourquin / Sans titre - Peintures sur toile - 180x180, 2013



© Jean-Pierre Bourquin / Sans titre - Peintures sur toile - 180x180, 2006



© Jean-Pierre Bourquin / Sans titre - Peintures sur toile - 180x180, 2013



© Jean-Pierre Bourquin / Sans titre - Peintures sur toile - 180x180, 2013



© Jean-Pierre Bourquin / La grande serre - Peintures sur toile - 180x180, 2014



Ils s'appellent Jean-Pierre, Pierre et ... Jean-Pierre. Il ne manquait plus que ce dernier pour que se forme un socle de Pierre depuis lequel s'élève un monument de peinture. Bien sûr il y a eu d'autres grands Pierre, les Boucher, Puvis de Chavannes, Bonnard, et puis Tal-Coat ou encore Soulages. Ceux dont nous parlons répondent au nom de Pincemin, d'Alechinsky et celui qui porte aujourd'hui toute notre attention: Bourquin. Pourquoi ces trois-là? Pourquoi instrumentaliser l'anecdote que constituent leurs prénoms communs pour amorcer une réflexion sur la peinture ?

On pourrait répondre par une boutade : parce que c'est évident ! Et que comme toute évidence elle se suffit à elle-même et qu'elle n'appelle aucune explication pour se justifier ! Je ne vais pas m'en sortir comme ça, je sais bien.

Pour parler de peinture il faut être doté de trois choses essentielles: d'une paire d'yeux, d'un cœur et de sincérité. Les deux premiers éléments sont partagés par la grande majorité d'entre nous, et le dernier n'appartient pas aux phénomènes en voie de disparition quoi qu'on en dise. Armé de ces outils indispensables il faut encore pouvoir s'émouvoir devant le spectacle d'une peinture, cette drôle de chose constituée de couleurs appliquées sur une surface que l'on regarde depuis que le charbon et l'ocre ont trouvé la magie du tracé sur des parois de schiste.

Bourquin et ses condisciples donnent à l'instant la forme qu'ils en saisissent, ils transcrivent sur le velin, le lin ou la bâche ce que le présent leur offre de possibilités et d'explorations. Ils sont les guides et les spectateurs attentifs de ce que leurs mains improvisent. Le hasard, cette danse mue par l'énergie et la vérité de la sensation, imprime sur

la page les diagrammes et les circonvolutions de leurs errances, de leurs intuitions. Toute exploration débute par une irrépressible envie de découvrir, par une nécessité; Bourquin, Alechinsky et Pincemin s'élancent dans la peinture avec la même volonté d'embrasser l'infini des joies que trace chaque coup de pinceau. Ils entrent dans la peinture avec la conviction que leurs mains sauront trouver dans les nuances du trait et de la couleur l'horizon dont ils ont déjà la prémonition. Ainsi chaque peinture, chaque encre, chaque dessin est la preuve de leurs rencontres avec l'inattendu qu'ils espéraient. Guillaume Apollinaire écrivait à propos de Matisse dans un article paru en 1911 dans le quotidien *L'Intransigeant* « Jamais le talent d'Henri Matisse n'a été plus jeune ». C'est à cette même jeunesse, à cette même liberté qu'un siècle plus tard, cet adolescent de soixante-cinq printemps, voue son quotidien. La liberté demande du travail et de la constance. C'est une traversée au long cours dont il aime à différer le mouillage. Son pinceau est un sextant qui ne mesure rien d'autre que ce qui est encore à peindre. Alors lorsque le soir tombe, armé de couleurs, d'un peu d'eau, de brosses, d'un carnet ou de toile, il dessine inlassablement, obstinément, joyeusement ce qu'il s'est donné pour projet de ne jamais cesser de découvrir. Chaque pièce est la conséquence, le prolongement, la résonance possible de la précédente. Et c'est à la lecture de ces grandes et abondantes séries que dessin après dessin, encre après encre, élan après élan, les légendes et les grandes œuvres apparaissent. Bourquin aura su concilier la maturité avec la fraîcheur, le travail avec la spontanéité, l'expérience avec le débordement, la puissance avec la finesse. Pour paraphraser Picasso, Bourquin a mis une vie entière à devenir un enfant. On le sait heureux quand il peint, il rayonne, il joue avec les pigments et les gouaches, leur donne formes et tracés, les fait dialoguer, s'amuse des masses qu'il met en équilibre par des miracles de constructions, offre aux couleurs des contrepoints savants et instinctifs, superpose sur des enchevêtrements d'aplats multicolores des trames asymétriques jaunes, vertes, noires, se hasarde dans d'exceptionnelles et harmonieuses dissonances, dans la rencontre fulgurante de deux gestes antagonistes et indissociables...



© Jean-Pierre Bourquin / Noir Charcoal - Peinture et fusain sur papier kraft armé - 202x242, 2013

Bourquin laisse parler son pinceau, il ne lui impose rien d'autre que la liberté qu'il lui insuffle. Il est à l'origine d'une tectonique des couleurs et des formes, d'une géologie de teintes, de nuances dont les bleus cyan, les bleus lumineux, les bleus onctueux ou veloutés, les gris bleutés aux reflets presque verts, les bleus cobalt méditerranéens, les bleus transparents ou saturés, les bleus céruléens métalliques et opaques surgissent de la tourbe épaisse d'un pastel gras qu'il aura fendu d'un seul trait de crayon. Tout n'est que jaillissement, éruption, profusion. Ses toiles sont bruyantes, fougueuses, indomptables ou bien résonnent d'un éclat ascétique : ses grandes compositions, ses monolithes de deux mètres sur deux font vibrer les carmins, les ocres rouges, les terres de Sienne et autres variations de l'ombre du timbre polyphonique que protègent les hautes voûtes des abbayes.

Il s'étonne que l'on puisse s'émerveiller devant l'abondance et l'éblouissement de ses « carnets d'errances », ou devant l'autorité austère de certains de ses grands formats. Comme s'il relevait soudainement la tête après plusieurs jours de travail et qu'il découvrait que son œuvre n'était pas uniquement le fruit de son geste mais pouvait aussi s'accomplir dans les yeux de qui la contemple. Ce gamin aux mains de menuisier a su préserver la simplicité de ceux qui ne parlent pas de leur peinture mais qui la font.

Bourquin transforme les expositions en grand terrain de jeux. Puisse La Tannerie devenir le temps d'un accrochage un immense préau.

Franck Mas



© Jean-Pierre Bourquin / La patience des volcans - Peinture sur toile de store - 230x192, 2014



© Jean-Pierre Bourquin / Sans titre - Peinture sur papier kraft armé à oeillets - 220x300, 2014



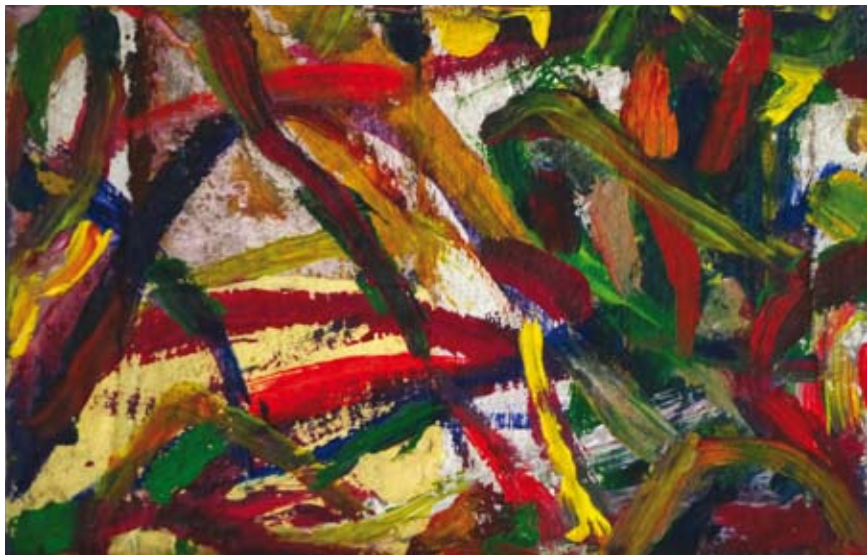
© Jean-Pierre Bourquin / À R ! - Peintures sur papier kraft maroufflé sur bache à oeillets - 240x210, 2013



© Jean-Pierre Bourquin / Sans titre - peintures sur toile - 41x24, 2010



© Jean-Pierre Bourquin / Sans titre - peintures sur toile - 20x20, 1996



© Jean-Pierre Bourquin / Sans titre - peintures sur toile - 26x14, 2009



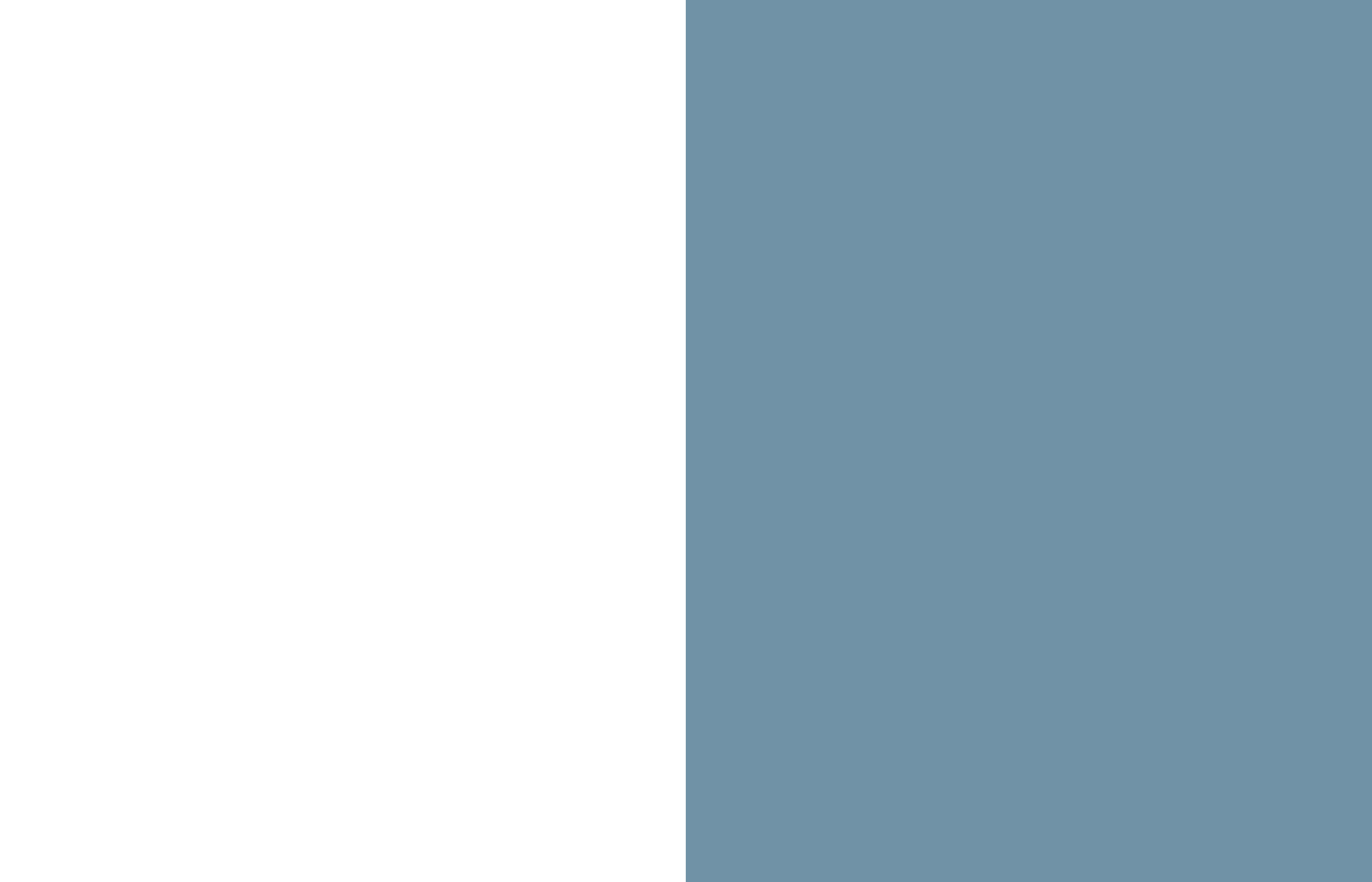
© Jean-Pierre Bourquin / Sans titre - peintures sur toile - 30x30, 2009



© Jean-Pierre Bourquin / Sans titre - peintures sur toile - 30x30, 2009



© Jean-Pierre Bourquin / Sans titre - peintures sur toile - 16x22, 2009







© Jean-Pierre Bourquin / Emballages détournés - Peintures sur cartons - divers formats, 2014



© Jean-Pierre Bourquin / Emballages détournés - Peintures sur cartons - divers formats, 2014



© Jean-Pierre Bourquin / Carnet d'errance - 42x60x4 cm, 2007-2014



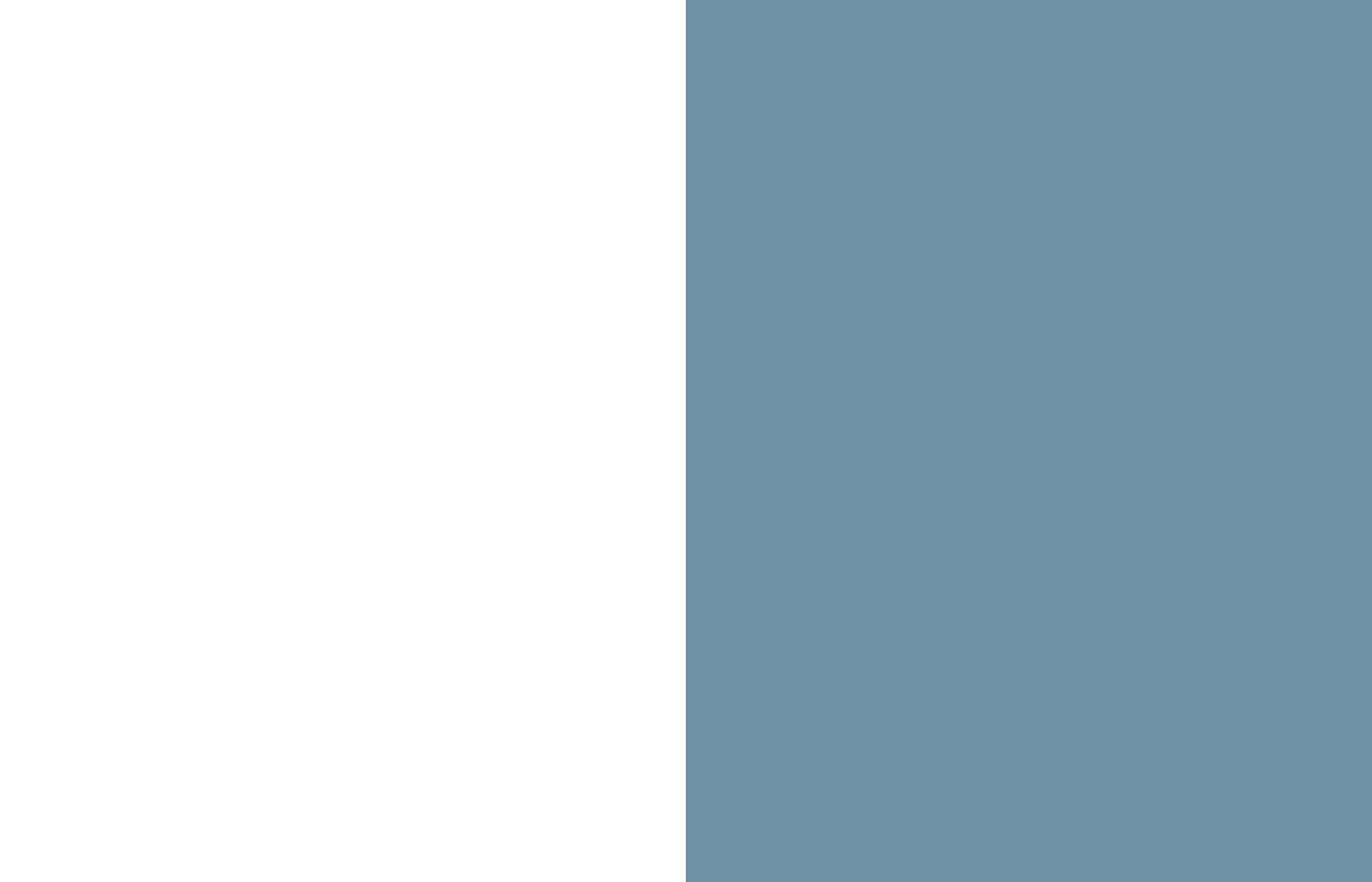
© Jean-Pierre Bourquin / Carnet d'errance - 42x60x4 cm, 2004-2005-2012



© Jean-Pierre Bourquin / Carnet d'errance - Extraits



© Jean-Pierre Bourquin / Carnet d'errance - Extraits





Né le 9 mai 1950
Vit et travaille à Rouen et dans le Pays de Bray

Expositions - Sélection

1974	Galerie Cordier, Gravures, Rouen
1978	Cofondateur de l'Association « La Grande Serre »
1980-2004	Galerie Timothy Tew, Atlanta, USA
1982	SIAE. Stockholm, Suède
1982-83	Galerie Lavrov, Paris
1984	Foire de Bâle, Suisse
1985	FRAC Haute Normandie, Le Neubourg
1985-90	Galerie Françoise Palluel, Paris
1986	Festival d'été, Rouen
	FRAC Haute Normandie, Musée de Dieppe
	Foire de Cologne, Allemagne
1986-87-88	FIAC, Paris
1989	FRAC, Hôtel de Région, Rouen
1990-97	Galerie Lise & Henri de Menthon, Paris
	Galerie Anne Bourdier, Rouen
	Galerie T. Koralewsky, Paris
1998	Galerie En Passant. Hambourg, Allemagne 1999
	Galerie Vanhoecke, Paris
2000	Le Rive Gauche, Saint Etienne du Rouvray (Aptel–Bourquin–Mabille)
2002	Maison de la Culture, Bourges Alliance Française, Dar Es Salaam, Tanzanie
2004-2006	Galerie Courant d'Art, Paris
2005	Hôtel de Région, Rouen
2008	FRAC, Musée de Dieppe AROA, Neuilly sur Seine

2010 Œuvre gravée Bibliothèque de Sotteville les Rouen
2012 FRAC Haute Normandie
2013 Peintures Bibliothèque de Sotteville les Rouen
FRAC Haute Normandie
2014 Exposition itinérante de livres d’artistes, Italie
2015 La Tannerie, Bégard
Musée de Ningbo, Chine

Collections Publiques et Privées

FNAC Paris
FRAC Haute Normandie
Bibliothèques de Rouen et de Sotteville lès Rouen
CAVIAR. Jean-Jacques Lesgourgues



© Marie-Cécile Aptel / Palerme, 2013

LA PATIENCE DES VOLCANS

Exposition /// du 25 avril au 5 juillet 2015

Ouvert les week-end et jours fériés /// de 14h30 à 19h00

Vernissage le Samedi 25 avril 2015 à 18h00

AVRIL

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15 16
17 18 19 20 21 22 23 24 25 26 27 28 29 30

MAI

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15 16
17 18 19 20 21 22 23 24 25 26 27 28 29 30 31

JUIN

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15 16
17 18 19 20 21 22 23 24 25 26 27 28 29 30

CARNETS D'ERRANCES ET PETITS PAPIERS

Exposition /// du 25 juillet au 20 septembre 2015

Ouvert du mercredi au dimanche /// de 14h30 à 19h00

Vernissage le Samedi 25 juillet 2015 à 18h00

JUILLET

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15 16
17 18 19 20 21 22 23 24 25 26 27 28 29 30 31

AOÛT

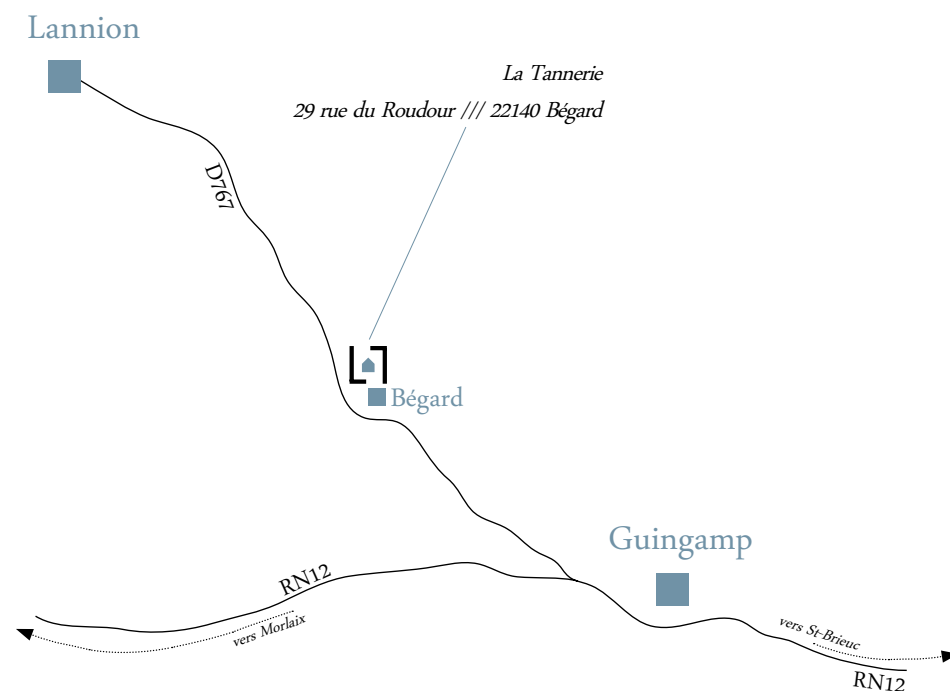
1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15 16
17 18 19 20 21 22 23 24 25 26 27 28 29 30 31

SEPTEMBRE

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15 16
17 18 19 20 21 22 23 24 25 26 27 28 29 30

VENIR

contacts /// infos pratiques



En train /// gare de Guingamp

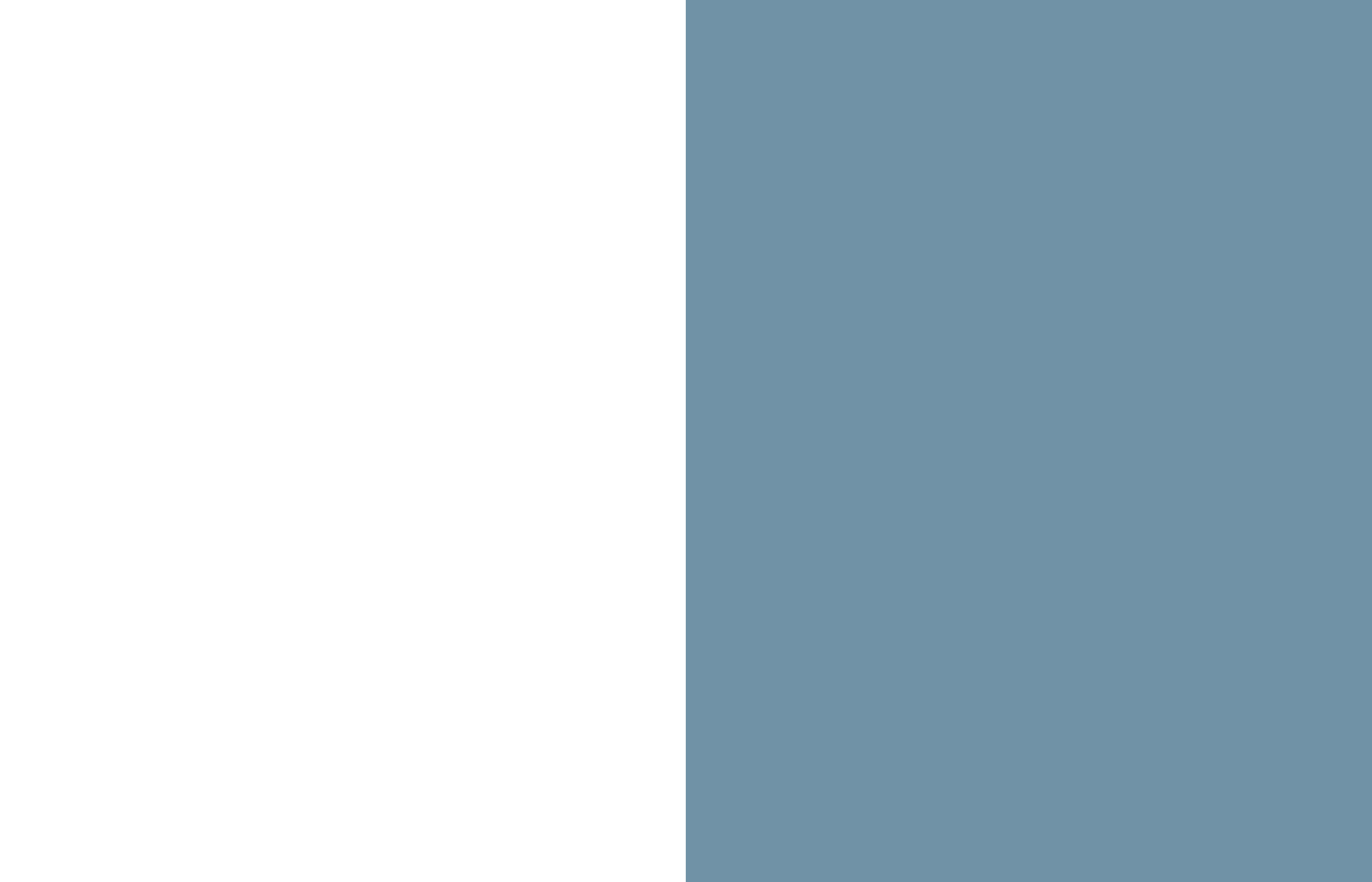
*La Tannerie / Association A.D.E.R.
29, rue du Roudour /// 22140 Bégard*

www.latannerie.org

Plus d'informations :

tél : 02.96.13.12.45 / 06.85.71.71.42
ader.latannerie@gmail.com







© Jean-Pierre Bourquin / Dos - 180x180, 2002-2014